



Rapport

Enquête sur le stress lié au travail en contexte de confinement

Enquête

Du 12 au 20 mai dernier, près de 60% des membres de l'APUO ont participé à notre enquête sur le stress lié au travail en contexte de confinement. **Le Tableau 1** décrit les caractéristiques du/de la répondant.e. Les résultats du sondage montrent qu'environ 75 % des membres éprouvent un stress de modéré à extrême lié à l'enseignement (professeur.e.s)/tâches professionnelles (bibliothécaires) et à la recherche et création (**Tableau 2**). De plus, l'analyse statistique a démontré une relation entre l'identité de genre (**Tableau 3**) et les membres d'une minorité visible (**Tableau 4**) et les niveaux de stress, respectivement, en ce qui concerne l'exercice de leurs tâches académiques (enseignement et recherche). Dans l'ensemble, les commentaires des membres décrivent une situation insoutenable. Certain.e.s répondant.e.s parlent de leurs capacités actuelles à terminer leur travail, mais la plupart parlent de défis qui se chevauchent et qui entraînent une augmentation du fardeau, du stress, etc. Que les membres estiment que la situation actuelle (après le semestre d'hiver 2020) est gérable, ou qu'elle est (encore) extrêmement stressante, la perspective de travailler dans des conditions similaires au cours des prochains mois est inquiétante. Dans divers contextes (à titre de directeur.trice d'unité ou de responsable de programme, de parent, de chercheur.euse oeuvrant dans un consortium/un échéancier de subvention/un laboratoire, de superviseur.e d'étudiant.e.s diplômé.e.s, de membre d'une minorité visible), les membres se sentent à un point de rupture et plusieurs ont clairement indiqué que l'épuisement professionnel est inévitable pour eux, elles et leurs collègues. Les réponses indiquent précisément que l'augmentation de la charge de travail causée par les conditions pandémiques a causé aux membres un stress majeur, et dans certains cas un épuisement également.

Une grande partie des commentaires parlent de l'impossibilité d'avoir un équilibre entre vie professionnelle et vie privée. Outre le simple fait que le travail à domicile augmente la difficulté de séparer le travail de la vie personnelle, le sentiment de devoir composer simultanément et dans le même espace avec une augmentation de la charge de travail et des obligations familiales est un défi permanent.

Voici quelques-uns des aspects non viables qui apparaissent avec une certaine fréquence dans les réponses des membres :

Aspect 1 : Être parent/dynamique familiale/proche aidant/parent seul

Il y a une relation entre être parent ou être proche aidant et les niveaux de stress associés à la recherche et aux tâches professionnelles (**Tableau 5**). Il y a aussi une relation entre avoir des enfants en service de garde ou avec des besoins spéciaux et l'enseignement. Pour les personnes en

situation de monoparentalité, il y a une relation entre être parent seul et les niveaux de stress ($\chi^2=16,2, p>0,00^*$) en ce qui concerne la recherche. Enfin, il y a des relations entre la prestation de soins familiaux et les niveaux de stress pour l'enseignement, la recherche et les services à la communauté (**Tableau 6**). Dans l'ensemble, les commentaires liés au stress d'être parent et proche aidant.e se répètent dans l'enquête. Bien que cela affecte les gens de diverses façons, il y a néanmoins des effets négatifs sur l'équilibre travail-vie personnelle et les niveaux de stress. Certains exemples parlent d'une réorganisation de la vie, y compris les heures de travail prolongées, la diminution de la productivité (ex. distractions continues), de nouvelles tensions familiales, les angoisses avec le semestre d'automne s'il n'y a pas de soutien (social et académique), etc. Un élément particulièrement pertinent est la question de la permanence dans ce contexte, où les attentes en matière de productivité s'avèrent être un fardeau supplémentaire. En matière d'enseignement, 81 % des membres non permanent.e.s ont indiqué être modérément à extrêmement stressé.e.s, alors que le pourcentage était de 75 % chez les membres permanent.e.s. En ce qui concerne la recherche, 82 % des membres non permanent.e.s ont indiqué être modérément à extrêmement stressé.e.s, contre 75 % des membres permanent.e.s. Enfin, en ce qui a trait aux services à la communauté, 55 % des membres non permanent.e.s ont indiqué être modérément à extrêmement stressé.e.s, contre 46 % des membres permanent.e.s.

On ne croit généralement pas qu'il soit possible d'atteindre un équilibre dans ce contexte – ce qui renforce le fait que la situation actuelle n'est pas viable. On mentionne surtout les défis qui se chevauchent comme : prendre soin d'un.e membre de la famille, passer à un enseignement en ligne, apprendre comment enseigner en ligne pour plusieurs, continuer à assister à des réunions et de soutenir les étudiant.e.s diplômé.e.s, essayer de poursuivre la recherche ou composer avec le stress lorsque la recherche doit être mise en pause, être ou vivre avec quelqu'un qui est à risque ou ayant besoin de soins de santé, etc.

Lorsqu'on examine ces défis qui se chevauchent, il y a une critique spécifique qui demande à l'Université de reconnaître les enjeux spécifiques de genre liés à la COVID-19. Il est intéressant de noter que l'identité de genre a fait ressortir une association significative avec les niveaux de stress vécus par nos collègues (40 à 48 % des femmes ont répondu être extrêmement stressées relativement à l'enseignement [professeur.e.s]/tâches professionnelles [bibliothécaires] et à la recherche et création) (**Tableau 3**), respectivement. Dans les conditions actuelles, les attentes à l'endroit des membres telles que la nécessité d'assister à des réunions, de lire des rapports et d'organiser l'enseignement pour la prochaine année doivent être considérées sous l'angle du genre. On note un manque de compréhension à cet égard de la part de l'administration centrale. En fait, il y a chez les membres une demande claire pour que l'administration centrale reconnaisse de manière significative la difficulté actuelle de combiner le travail avec le rôle de parent.

De plus, nous avons observé qu'il y a beaucoup d'empathie de la part de ceux et celles qui n'ont pas d'enfants à la maison envers leurs collègues qui en ont.

Aspect 2 : Augmentation de la charge de travail/besoins en ressources/passage à l'enseignement en ligne

Ces commentaires témoignent du manque de ressources dont disposent les membres dans la transition vers le travail à domicile, mais aussi dans la préparation du semestre d'automne. Cela comprend les besoins en matière de technologie et d'espace de travail. Plusieurs commentaires expliquent que les membres ne sont pas bien équipés pour travailler à domicile (besoins internet, besoins en ameublement, etc.). Un plan doit être mis en place si le travail à distance est pour se poursuivre.

Quelques commentaires soulignent le fait que la pandémie de COVID-19 exacerbe les problèmes de charge de travail préexistants, tandis que la plupart parlent d'une charge de travail accrue en général – de l'augmentation de la charge administrative (par exemple, le nombre de réunions requises, les courriels, les délais pour la prise de décisions, etc.) à la capacité générale de générer des résultats (par exemple en recherche).

Garder le rythme durant cette période de transition est synonyme d'augmentation (insoutenable) de la charge de travail. Une partie de cette charge plus importante provient des demandes des étudiant.e.s pour un soutien accru.

Aspect 3 : Santé

Les commentaires sur l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée comprennent également des questions spécifiques liées à la santé – mettant en lumière certains défis physiques et psychologiques spécifiques, mais mentionnant aussi les demandes accrues sur le corps en raison de la nature du travail virtuel. La santé transcende les problèmes de charge de travail et de transition décrits dans d'autres aspects – la peur de l'épuisement professionnel, le temps passé devant l'écran, les migraines, la dépression, l'isolement, pour n'en nommer que quelques-uns). Pour les membres ayant un handicap ou immunosupprimé.e.s (**Tableaux 7 et 8, respectivement**), les niveaux de stress causés par le travail en contexte de confinement constituent un aspect important à considérer si on veut qu'ils et elles soient en mesure de faire leur travail. 50 % des membres ayant déclaré un handicap ont révélé qu'ils et elles étaient extrêmement stressé.e.s en ce qui concerne leurs tâches d'enseignement (professeur.e.s)/tâches professionnelles (bibliothécaires) ainsi qu'en ce qui a trait à la recherche et création ; et 32 % d'entre eux/elles ont indiqué des niveaux de stress extrêmes pour ce qui est des services à la communauté, contre 16 % des membres n'ayant pas déclaré de handicap. Il y a également une relation statistiquement importante entre le fait d'être immunosupprimé.e et les niveaux de stress dans les trois catégories de tâches.

Aspect 4 : Piètre communication de l'administration centrale, remise en question du leadership

Les membres expriment leur frustration face à l'incapacité multiforme de l'administration centrale de communiquer clairement avec les membres et de mettre de l'avant un plan cohérent. Plus précisément, les membres énoncent des préoccupations au sujet des messages contradictoires, du manque d'information fournie aux membres, de l'indécision apparente (en ce qui concerne les plateformes d'apprentissage en ligne) et de la rigidité (concernant les dates d'inscription inchangées bien qu'aucun plan ne leur avait été annoncé pour la session d'automne). Travailler

sous un leadership aussi opaque et contradictoire donne un sentiment d'instabilité au niveau institutionnel. En fait, cela affecte la capacité des membres à accomplir les différentes composantes du travail. Les membres sont frustré.e.s d'avoir été davantage informé.e.s sur les plans de l'Université en vue de la session d'automne par Radio-Canada que par leurs facultés ou l'administration centrale. Ils et elles demandent que des plans clairs soient élaborés pour le semestre d'automne (et qu'ils soient communiqués directement aux membres) afin que les cours puissent être préparés adéquatement. Bien qu'il ne soit évidemment pas facile de composer avec une situation de pandémie, plusieurs croient que la réponse de l'administration centrale a rendu la situation encore plus difficile. Pour ceux et celles qui mènent déjà des projets de recherche en cours, qui ont des responsabilités en matière de soins et qui ont dû faire le passage à l'enseignement en ligne et à distance en 48 heures, il est très frustrant d'avoir en plus à perdre un temps précieux avec les directives confuses de l'administration.

De plus, sentant que l'administration ne comprend pas les réalités des professeur.e.s et des bibliothécaires pendant la pandémie de COVID-19, et qu'elle est en fait complètement déconnectée de notre situation, les membres remettent en question l'intégrité de l'administration, et certain.e.s semblent avoir (encore davantage) perdu confiance en sa capacité de gérer la crise actuelle. Des comparaisons sont faites avec d'autres universités qui semblent avoir été plus aptes à composer avec une situation complexe aux facettes multiples. Les membres demandent plus que des tapes dans le dos et des remerciements pour leur assiduité et leur flexibilité durant la pandémie de COVID-19. Ils et elles adaptent rapidement et rigoureusement leurs diverses tâches aux conditions pandémiques. Les membres n'ont pas besoin de sympathie ou de commisération, mais plutôt d'un réel soutien (planification claire, perceptive et cohérente; consultation et communication adéquates avec les professeur.e.s; et des ressources réellement utiles pour le passage à l'enseignement et à la recherche à distance).

Dans l'ensemble, la perception générale est qu'il y a un réel sentiment d'incapacité et/ou de réticence de la part de l'administration à écouter et à comprendre les réalités relatives à la vie et au travail des membres.

Tableau 1. Caractéristiques des répondant.e.s

<i>N</i> = 755 répondant.e.s		%
Faculté	Arts	18
	Éducation	5
	Génie	7
	Sciences de la santé	9
	Droit (droit civil)	2
	Droit (common law)	4
	Bibliothèque	4
	Telfer	6
	Médecine	7
	Science	12
	Sciences sociales	24

Genre	Féminin	45
	Masculin	46
	Bispirituel	0
	Intersexe	0
	Trans	0
	Non binaire	1
	Je ne souhaite pas le préciser	8
	Autres	0
Statut d'emploi	Permanence/Engagement continu	90
	Non permanent/Engagement non continu	10
Groupe d'âge	39 ans ou moins	14
	40 à 49 ans	39
	50 à 59 ans	30
	60 à 69 ans	15
	70 ans et plus	2
Membre d'une minorité visib.		13
Autochtone		2
Handicapé.e		4
Immunosupprimé.e		7
Enfants de moins de 18 ans		51
Enfants de moins de 2 ans		13*
Enfants en service de garde		31*
Enfants à l'école primaire		67*
Enfants au secondaire		43*
Enfants ayant des besoins particuliers		16*
Monoparental		4
Proche aidant.e		24

Tableau 2 – Niveau de stress exprimé par les membres de l’APUO par catégorie de tâches

Catégories	Tâches d’enseignement/professionnelles	<i>Recherche et création</i>	<i>Services à la communauté</i>
Faible (score 0-1)	24 %	21 %	53 %
Modéré (score 2)	40 %	34 %	29 %
Élevé (score 3-4)	36 %	45 %	18 %

Tableau 3 – Tableaux comparatifs basés sur l’identité de genre

Tâches d’enseignement (professeur.e.s)/professionnelles (bibliothécaires)

Catégories	Féminin	Masculin
Faible (score 0-1)	21 %	28 %
Modéré (score 2)	37 %	44 %
Élevé (score 3-4)	42 %	28 %
	$\chi^2=14,0, p=0,00^*$	

Note : un test d’indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress chez les femmes et les hommes. $P<0,05$ indique une différence significative. D’autres identités de genre ont été incluses dans l’étude (bispirituel, intersexe, trans, non binaire). En raison du faible nombre, elles n’ont pas été utilisées dans l’analyse.

Recherche et création

Catégories	Féminin	Masculin
Faible (score 0-1)	17 %	27 %
Modéré (score 2)	34 %	34 %
Élevé (score 3-4)	49 %	39 %
	$\chi^2=11,4, p=0,00^*$	

Note : un test d’indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress chez les femmes et les hommes. $P<0,05$ indique une différence significative. D’autres identités de genre ont été incluses dans l’étude (bispirituel, intersexe, trans, non binaire). En raison du faible nombre, elles n’ont pas été utilisées dans l’analyse.

Services à la communauté

Catégories	Féminin	Masculin
Faible (score 0-1)	50 %	56 %
Modéré (score 2)	29 %	29 %
Élevé (score 3-4)	21 %	15 %
	$\chi^2=5,69, p=0,06$	

Note : un test d'indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress chez les femmes et les hommes. $P<0,05$ indique une différence significative. D'autres identités de genre ont été incluses dans l'étude (bispirituel, intersexe, trans, non binaire). En raison du faible nombre, elles n'ont pas été utilisées dans l'analyse.

Tableau 4 – Tableaux comparatifs basés sur l’identification en tant que membre d’une minorité visible

Tâches d’enseignement (professeur.e.s)/professionnelles (bibliothécaires)

Catégories	Oui	Non
Faible (score 0-1)	13 %	27 %
Modéré (score 2)	47 %	39 %
Élevé (score 3-4)	40 %	34 %
	$\chi^2=8,4, p=0,02^*$	

Note : un test d’indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress chez les membres de l’APUO s’identifiant en tant que faisant partie d’une minorité visible et les membres de l’APUO ne s’identifiant pas en tant que faisant partie d’une minorité visible. $P<0,05$ indique une différence significative.

Recherche et création

Catégories	Oui	Non
Faible (score 0-1)	15 %	22 %
Modéré (score 2)	34 %	35 %
Élevé (score 3-4)	54 %	43 %
	$\chi^2=16,6, p=0,00^*$	

Note : un test d’indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress chez les membres de l’APUO s’identifiant en tant que faisant partie d’une minorité visible et les membres de l’APUO ne s’identifiant pas en tant que faisant partie d’une minorité visible. $P<0,05$ indique une différence significative.

Services à la communauté

Catégories	Oui	Non
Faible (score 0-1)	52 %	54 %
Modéré (score 2)	25 %	29 %
Élevé (score 3-4)	23 %	17 %
	$\chi^2=1,92, p=0,38$	

Note : un test d'indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress chez les membres de l'APUO s'identifiant en tant que faisant partie d'une minorité visible et les membres de l'APUO ne s'identifiant pas en tant que faisant partie d'une minorité visible. $P<0,05$ indique une différence significative.

Tableau 5 – Tableaux comparatifs basés sur le fait d’avoir des enfants

Tâches d’enseignement (professeur.e.s)/professionnelles (bibliothécaires)

Catégories	Aucun	moins de 18 ans	moins de 2 ans	Service de garde	Primaire	Secondaire	Avec besoins spéciaux
Faible (score 0-1)	28 %	22 %	19 %	18 %	21 %	24 %	12 %*
Modéré (score 2)	38 %	42 %	46 %	38 %	40 %	41 %	37 %*
Élevé (score 3-4)	34 %	36 %	35 %	43 %	39 %	34 %	50 %*
		$\chi^2=3,58;$ $p=0,17$	$\chi^2=1,91;$ $p=0,39$	$\chi^2= 4,94;$ $p=0,08$	$\chi^2=4,38;$ $p=0,11$	$\chi^2=0,72;$ $p=0,70$	$\chi^2=9,02;$ $p=.001*$

Note : un test d’indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer chaque catégorie avec un enfant versus sans enfant. $P<0,05$ dénote une différence significative.

Recherche et création

Catégories	Aucun	moins de 18 ans	moins de 2 ans	Service de garde	Primaire	Secondaire	Avec besoins spéciaux
Faible (score 0-1)	27 %	16 %*	16 %*	13 %*	13 %*	20 %*	8 %*
Modéré (score 2)	37 %	32 %*	27 %*	24 %*	31 %*	33 %*	32 %*
Élevé (score 3-4)	37 %	51 %*	58 %*	63 %*	56 %*	47 %*	58 %*
		$\chi^2=20,8;$ $p=0,00*$	$\chi^2=8,05;$ $p=0,02*$	$\chi^2=26,98;$ $p=0,00*$	$\chi^2=27,7;$ $p=0,00*$	$\chi^2=4,95;$ $p=0,08$	$\chi^2=11,7;$ $p=0,00*$

Note : un test d’indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer chaque catégorie avec un enfant versus sans enfant. $P<0,05$ dénote une différence significative.

Services à la communauté

Catégories	Aucun	moins de 18 ans	moins de 2 ans	Service de garde	Primaire	Secondaire	Avec besoins spéciaux
Faible (score 0-1)	53 %	53 %	47 %	48 %	51 %	57 %	47 %
Modéré (score 2)	31 %	27 %	28 %	29 %	28 %	22 %	30 %
Élevé (score 3-4)	16 %	20 %	15 %	23 %	20 %	21 %	23 %
		$\chi^2=2,27;$ $p=0,32$	$\chi^2=0,23;$ $p=0,89$	$\chi^2=2,89;$ $p0,24$	$\chi^2=2,51;$ $p=0,28$	$\chi^2=5,13;$ $p=0,08$	$\chi^2=1,73;$ $p=0,42$

Note : un test d'indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer chaque catégorie avec un enfant versus sans enfant. $P<0,05$ dénote une différence significative.

Tableau 6 – Tableaux comparatifs fondés sur le fait d’être proche aidant.e

Tâches d’enseignement (professeur.e.s)/professionnelles (bibliothécaires)

Catégories	Proche aidant.e	Pas un.e proche aidant.e
Faible (score 0-1)	22 %	26 %
Modéré (score 2)	31 %	43 %
Élevé (score 3-4)	48 %	32 %
	$\chi^2=16,5, p=0,00^*$	

Note : un test d’indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress exprimés par les proches aidant.e.s versus les niveaux de stress exprimés par ceux/celles qui ne sont pas des proches aidant.e.s. $P<0,05$ dénote une différence significative.

Recherche et création

Catégories	Proche aidant.e	Pas un.e proche aidant.e
Faible (score 0-1)	15 %	24 %
Modéré (score 2)	28 %	36 %
Élevé (score 3-4)	58 %	40 %
	$\chi^2=18,1, p=0,00^*$	

Note : un test d’indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress exprimés par les proches aidant.e.s versus les niveaux de stress exprimés par ceux/celles qui ne sont pas des proches aidant.e.s. $P<0,05$ dénote une différence significative.

Services à la communauté

Catégories	Proche aidant.e	Pas un.e proche aidant.e
Faible (score 0-1)	46 %	55 %
Modéré (score 2)	29 %	30 %
Élevé (score 3-4)	25 %	16 %
	$\chi^2=9,29, p=0,009^*$	

Note : un test d'indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress exprimés par les proches aidant.e.s versus les niveaux de stress exprimés par ceux/celles qui ne sont pas des proches aidant.e.s. $P<0,05$ dénote une différence significative.

Tableau 7– Tableaux comparatifs fondés sur le fait d’avoir un handicap
Tâches d’enseignement (professeur.e.s)/professionnelles (bibliothécaires)

Catégories	Handicap	Non
Faible (score 0-1)	17 %	24 %
Modéré (score 2)	33 %	41 %
Élevé (score 3-4)	50 %	35 %
	$\chi^2=3,07, p=0,21$	

Note : un test d’indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress chez les membres déclarant un handicap versus ceux/celles n’ayant pas déclaré de handicap. $P<0,05$ dénote une différence significative.

Recherche et création

Catégories	Handicap	Non
Faible (score 0-1)	20 %	21 %
Modéré (score 2)	30 %	34 %
Élevé (score 3-4)	50 %	45 %
	$\chi^2=3,07, p=0,21$	

Note : un test d’indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress chez les membres déclarant un handicap versus ceux/celles n’ayant pas déclaré de handicap. $P<0,05$ dénote une différence significative.

Services à la communauté

Catégories	Handicap	Non
Faible (score 0-1)	39 %	54 %
Modéré (score 2)	29 %	30 %
Élevé (score 3-4)	32 %	16 %
	$\chi^2=4,89, p=0,08$	

Note : un test d'indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress chez les membres déclarant un handicap versus ceux/celles n'ayant pas déclaré de handicap. $P < 0,05$ dénote une différence significative.

Tableau 8 – Tableaux comparatifs fondés sur le fait d’être immunosupprimé.e

Tâches d’enseignement (professeur.e.s)/professionnelles (bibliothécaires)

Catégories	Immunosupp.	Non
Faible (score 0-1)	6 %	27 %
Modéré (score 2)	49 %	40 %
Élevé (score 3-4)	45 %	33 %
	$\chi^2=10,1, p=0,006^*$	

Note : un test d’indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress chez les membres indiquant être immunosupprimé.e.s versus ceux/celles indiquant ne pas être immunosupprimé.e.s. $P<0,05$ dénote une différence significative.

Recherche et création

Catégories	Immunosupp.	Non
Faible (score 0-1)	10 %	22 %
Modéré (score 2)	28 %	35 %
Élevé (score 3-4)	62 %	43 %
	$\chi^2=7,86, p=0,02^*$	

Note : un test d’indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress chez les membres indiquant être immunosupprimé.e.s versus ceux/celles indiquant ne pas être immunosupprimé.e.s. $P<0,05$ dénote une différence significative.

Services à la communauté

Catégories	Immunosupp.	Non
Faible (score 0-1)	35 %	56 %
Modéré (score 2)	36 %	28 %
Élevé (score 3-4)	29 %	16 %
	$\chi^2=7,91, p=0,02^*$	

Note : un test d'indépendance χ^2 a été utilisé pour comparer les niveaux de stress chez les membres indiquant être immunosupprimé.e.s versus ceux/celles indiquant ne pas être immunosupprimé.e.s. $P<0,05$ dénote une différence significative.

Remarques sur la méthodologie

- L'enquête sur le stress lié au travail en contexte de confinement a été distribuée aux membres de l'APUO du 12 au 20 mai.
- Plus de la moitié (~60 %) des membres de l'APUO ont répondu au sondage. La majorité des répondant.e.s ont leur permanence (90 %); environ la moitié étaient des femmes et la moitié des hommes; 13 % étaient des personnes appartenant à une minorité visible; 51 % des membres ont indiqué avoir 1 enfant ou plus; 24 % ont indiqué être proches aidant.e.s; 8 % monoparental.e.s; 4 % ont déclaré un handicap et 7 % ont dit être immunosupprimé.e.s. **Le Tableau 1** décrit les caractéristiques des répondants.
- Des tests d'indépendance χ^2 ont été effectués pour analyser la relation entre les variables catégoriques et les niveaux de stress communiqués par les membres. Les distributions de fréquences sont affichées dans les tableaux. Dans les cas où les membres ont indiqué « je ne souhaite pas le préciser », les données n'ont pas été utilisées pour effectuer l'analyse statistique.